

LE PAVEUR DU METRO

Paroles de Paul Weil

Musique de Emile Durand

1er couplet

On construit sous ma fenêtre
Une gare du métro
La ligne neuf ou dix peut-être
Je ne sais plus quel numéro
Je regarde pour me distraire
Les travaux qui ne vont guère
Mais ce qui fait mon bonheur
C'est de contempler le paveur.

Refrain

Ce paveur qui rigole
Creuse un petit trou
Pour mettre de la boue
Les passants y dégringolent
Mais qu'ils se cassent le cou
Le paveur s'en fout.

2ème couplet

Le matin quand il arrive
Le paveur crache dans ses mains
Il n'a pas beaucoup de salive
Retire trois pavés et geint
Mais neuf heures sonnent à l'horloge
Alors le paveur déloge
Et plantant un drapeau vert
Chez le troquet va tuer le ver.

Refrain

Pendant qu'il boit sa fiole
Sur ses trois pavés un camelot debout
Chante les chansons de Mayol
Mais buvant son coup
Le paveur s'en fout.

3ème couplet

Quand il a liché sa goutte
Le paveur sort de chez le marchand de vin
Il voit le camelot, il l'écoute
Il chante même au refrain
Puis quand le camelot se retire
Le paveur baille et s'étire
Comme c'est l'heure de déjeuner
Il replace les trois pavés.

Refrain

Et pendant qu'il digère
Passe un inspecteur galonné de partout
Il inspecte les trois pierres
Puis son camp il fout
Je ne sais où.

4ème couplet

Ainsi trois fois la journée
Je vois depuis dix huit mois
Ma rue pavée, dépavée
Je voudrais bien savoir pourquoi
Il arrive que ça change
Ca peut vous paraître étrange
Le pavé de grès parfois
Fait place au pavé de bois.

Refrain

Quand c'est le bois qu'on hasarde
Il y a trois paveurs pour ce travail fou
L'un prend les bouts de bois les regarde
Le deuxième itou
Le troisième s'en fout.

5ème couplet

Mais le paveur s'est mis en grève
Veut la retraite à vingt cinq ans
Il dit ce métier me crève
Le syndicat prend tout mon temps
Je lui dit : Bon fonctionnaire
Bouchez le trou que vous venez de refaire
Il me répond : Et ta soeur
Est-ce qu'elle soignera mes douleurs?

Refrain

Les douleurs sont des folles
Mais vous contribuables êtes encore plus fou
Vous voudriez ma parole
Qu'on travaille pour vous
Ah ce qu'on s'en fout.